

Les certitudes de
Reckya Madougou

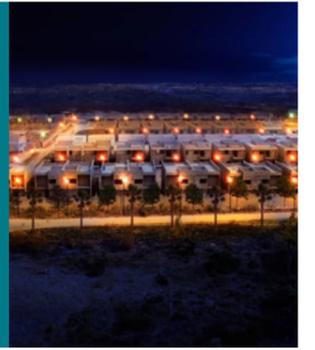
P. 7, 8

Des volontaires
mieux insérés

P. 2

“ Demain
Adétikope”

P. 6



IMAGINE DEMAIN

Bimensuel togolais d'information générale | N°0019 Vendredi 16 Octobre 2020 //////////////// PRIX: 300 FCFA



Le PSAEG, un coup de pouce aux groupements ruraux

Entamé en 2008, le Projet de Soutien aux Activités Economiques des Groupements (PSAEG) avait pour objectif de contribuer à l'amélioration des revenus des membres des groupements ruraux dans les villages où ses groupements sont implantés. Retour sur les acquis de ce projet.

Your essential local news source in Togo



republicoftogo.com



Des volontaires mieux insérés

Faciliter l'insertion professionnelle des jeunes artisans dans leurs métiers, promouvoir leur auto-emploi et célébrer leur engagement dans leur communauté: ce sont les objectifs qui expliquent la remise de kits d'artisan à 219 Volontaires d'Engagement Citoyen (VEC) de la vague 5 du Grand Lomé en fin de mission. L'activité s'est inscrite dans le cadre du Programme de Développement Communautaire en Zones Urbaines (PDC-ZU) mis en œuvre par l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB).

Moins d'une semaine après sa nomination, la ministre du Développement à la base, de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes, Myriam Dossou d'Almeida a procédé, jeudi 08 octobre, à la remise de kits d'outils à des volontaires rassemblés dans le strict respect des mesures barrières, à la maison des jeunes d'Amadahomé à Lomé.

Les bénéficiaires des Kits étaient 116 jeunes Volontaires d'Engagement Citoyen (VEC) identifiés comme artisans dans la préfecture d'Agoè-Nyivé et 103 dans la préfecture du Golfe. Au total, 1000 pièces d'outils constitués en 3 kits de broderie, 44 kits de coiffure, 163 kits de couture, 4 kits de menuiserie aluminium, 4 kits de soudure et 1 kit de mécanique 2 roues d'une valeur de cinquante-trois millions de francs CFA (53 000 000 FCFA) ont été remises à ces jeunes suivant leurs métiers respectifs.

Dans son mot de circonstance, la Directrice Générale de l'ANADEB, Mazalo Katanga a précisé que la cérémonie de la remise de kits est « l'aboutissement d'un processus d'encadrement, de formation et d'éducation des jeunes déscolarisés et sans emploi, qui dure 4 à 6 mois, où les jeunes sont envoyés en mission dans leurs communautés respectives pour accomplir des missions d'intérêt général relevant entre autres de la salubrité, du reboisement, de l'aménagement des espaces verts, de la sensibilisation sur différentes thématiques ». Elle souligne qu'« au titre

de l'année 2020, 1220 VEC artisans bénéficient sur le plan national de cet appui du gouvernement dont le coût s'élève à deux cent quarante-deux millions six cent trente-cinq mille deux cent quatre-vingt-dix

programmes qui participent à l'employabilité des jeunes au Togo, surtout ceux du volontariat. « Ces programmes de volontariat offrent aux jeunes qui en bénéficient, l'occasion de développer de saines



La ministre Myriam Dossou - d'Almeida remettant de kit à un bénéficiaire

(242.635.290) francs CFA». Les bénéficiaires sont appelés à ne rembourser que 25 % des prix d'achat des kits reçus à partir des revenus générés après leur installation.

La nouvelle ministre du Développement à la base, de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes, Mme. Dossou d'Almeida a rappelé que le projet trouve son écho dans le Plan National de Développement et dans la Déclaration de politique générale du nouveau Gouvernement où l'ambition du chef de l'Etat, est la consolidation du développement social et le renforcement des mécanismes d'inclusion.

La Ministre a évoqué l'importance des

habitudes de travail et d'acquérir des valeurs civiques tout en participant à une activité valorisée par leurs communautés, et de gagner des revenus temporaires », a-t-elle déclaré.

Grâce au volontariat, « la salubrité est rendue possible dans certains quartiers autrefois insalubres. Des ponceaux, des radiers et des pistes ont été réalisés permettant le désenclavement des localités rurales. Des espaces autrefois nus ont été complètement reboisés, et des retenues d'eau aménagées au profit des projets communautaires tels que l'irrigation des camps et la pisciculture », a-t-elle poursuivi.

Les VEC sont mobilisés pour ces missions de salubrité et d'intérêt public dans le cadre du Programme de Développement Communautaire en Zone Urbaines (PDC-ZU) exécuté par l'ANADEB. Mis en œuvre depuis 2012, plus de 3,2 milliards de francs CFA ont été décaissés pour le PDC-ZU avec pour objectif d'amener les quartiers les plus défavorisés des villes du Togo à se prendre en charge pour assurer

et de l'Artisanat a aussi pris part à la cérémonie.

Des témoignages

Pouyedem Kamala, 33 ans, résidente du quartier d'Adouba, dans la zone du port qui a reçu une machine à coudre, un machine de surfilage, un fer à repasser, un mètre, une paire de ciseaux, compte désormais ouvrir son atelier, comme beaucoup d'autres bénéficiaires.

Nous avons été invités à faire du volontariat sans qu'on ne sache au départ, qu'on allait recevoir ces outils à la fin. C'est au cours de notre participation qu'on est venu nous informer que ceux qui ont appris un métier recevront des kits pour démarrer leurs activités. Chose faite aujourd'hui. Nous sommes très heureux parce qu'on en avait jamais rêvé. Ces outils, nous n'avions pas les moyens de les acquérir. Désormais, je ne vais plus me trimbaler dans le quartier par oisiveté mais je vais ouvrir un petit atelier pour exercer mon métier et servir notre pays », a expliqué Agbeli Eya Jacqueline, 25 ans, couturière à Amadahomé.

« Nous nettoyons le quartier et sensibilisons les gens à ne plus jeter les eaux usées. Nous recevons 30 000 Fcfa par mois et ils nous épargnaient 10 000 Fr sur nos comptes. 6 mois après, nous avons une épargne et ces outils qui nous sont offerts », explique Kabitchè Toyi, 30 ans, soudeur ferrailleur résident à Agoe Logopé,

Au cours des 4 à 6 mois que durent leurs missions, les VEC reçoivent des formations sur les compétences de vie et l'entrepreneuriat. A la suite de leur mission, ils créent des activités génératrices de revenus grâce à l'accompagnement du gouvernement.

WOTOGLO Komlan Innocent

leur épanouissement et contribuer au développement du pays.

Madame Katanga a rappelé les résultats concrets obtenus grâce à ce programme : 889 Comités de développement des quartiers (CDQ) organisés et structurés, dont 281 en 2019, 747 quartiers de 39 villes assainis en 2019, avec plus de 21.500 personnes mobilisées, 1 230 Jeunes VEC artisans équipés, dont 234 en 2019 et 136 Plans d'actions de quartier élaborés au cours de la même année.

Eké Ohin, ministre délégué auprès du ministre des Enseignements Primaire, Secondaire, Technique et de l'Artisanat, chargé de l'Enseignement Technique

Le PSAEG, un coup de pouce aux groupements ruraux

Entamé en 2008, le Projet de Soutien aux Activités Economiques des Groupements (PSAEG) avait pour objectif de contribuer à l'amélioration des revenus des membres des groupements ruraux dans les villages où ses groupements sont implantés. Retour sur les acquis de ce projet.

Au Togo, en septembre 2008, un ministère délégué auprès du Premier ministre est chargé du développement à la base. Le Gouvernement togolais a dès lors, cherché à faire traduire ses actions, en retombées directs sur le vécu quotidien du plus grand nombre de Togolais. De cet engagement, vont naître de nombreuses initiatives au profit de la population.

Le 18 décembre 2008, le Chef de l'Etat, Faure GNASSINGBE a officiellement lancé à Atakpamé, à 161 kilomètres de Lomé, le Projet d'Appui aux Activités Economiques des Groupements (PSAEG). Les groupements sont pour la plupart du secteur de l'agriculture du maraichage, de l'élevage, du compostage, de la conservation, de la transformation, voire commerce et artisanat. Ils étaient jusque-là confrontés, à des problèmes d'accès aux ressources, au manque d'encadrements

techniques, aux difficultés liées à leur structuration, aux difficultés d'accès au crédit.

A en croire le ministère du développement à la base, la formulation du projet « PSAEG » tenait à la nécessité de promouvoir la culture de l'entreprise auprès des membres des groupements ruraux dans les régions et à l'urgence de renforcer les capacités entrepreneuriales des femmes, des jeunes, des hommes déjà en activité et leur fournir des appuis et outils adaptés à la gestion de leurs activités génératrices de revenus. Les cadres du ministère ajoutent la nécessité de renforcer les capacités productives des groupements et entrepreneurs ruraux et le souci de contribuer à viabiliser et pérenniser les micros entreprises et les AGR.

Le PSAEG de 2009 à nos jours a accompagné 6 000 groupements dont sont membres, 45 333 personnes.

Il y a eu, durant ces 11 dernières années, dans



Un coup de pouce aux groupements ruraux

le cadre de ce projet, des activités d'identification des groupements avec des critères prédéfinis et leur diagnostic sur le plan organisationnel. Aussi, des séries de sensibilisation et d'information sont organisées pour renforcer

la structure du groupement. Une convention de partenariat a été réalisée entre le ministère du Développement à la base et les Institutions de microfinance et a permis à

Après cinq ans de mise en œuvre, le PSAEG a été confié en 2014, à l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB) et fusionné avec

FUCEC- TOGO et WAGES d'octroyer 8 milliards 400 millions de crédits entre 2012 et fin 2018, avec un taux de recouvrement de 90 à 95%. Grâce également à ce projet des groupements ont été équipés.

le projet de développement des plantes à racines et tubercules (PRT) étant donné qu'ils ciblent tous les deux, des groupements.

La rédaction

La microfinance, levier de mobilisation des ressources au profit des groupements ruraux

L'appui financier aux activités des groupements, est l'un des 3 axes du Programme d'Appui aux activités Economiques des Groupements (PSAEG). Et il est un fait avéré que les microfinances sont l'outil important de mobilisation de l'épargne et de financement des activités génératrices de revenus en zone rurale.

FUCEC-Togo et WAGES, deux institutions de microfinance au Togo, ont été le fer de lance de la mise en œuvre du PSAEG. Sur la base des fonds de garanties (420 millions pour la FUCEC et 230 millions pour WAGES) déposés auprès d'elles par l'Etat et la société TOGO TELECOM,

les deux institutions ont mobilisé, de 2012 au 31 décembre 2018, 8,4 milliards au profit des groupements ruraux, d'après le rapport d'évaluation du PSAEG/PRT publié en mars 2019.

L'octroie des crédits aux groupements bénéficiaires du projet PSAEG a été

essentiellement assuré par WAGES dans la Région Maritime. Pour 1436 groupements (10746 bénéficiaires), elle a décaissé et octroyé 2 992 322 300F CFA pour un taux de crédit de 9% pourtant contracté auprès de la BCEAO et des banques partenaires respectivement au taux de



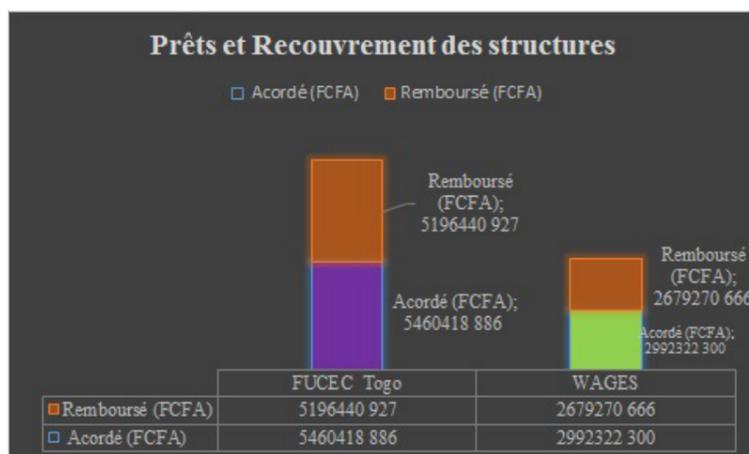
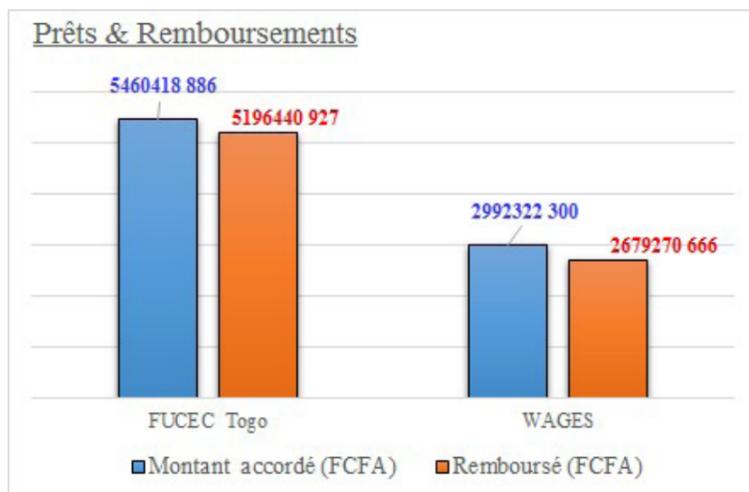
La microfinance, levier de mobilisation des ressources au profit des groupements ruraux

■ Suite et fin

11% et 18%.

FUCEC-Togo a accompagné des groupements sur toute l'étendue du territoire. En 6 ans, de 2012 au 31 décembre 2018, elle a accordé des crédits à 4444 groupements (34032 bénéficiaires), pour un montant total de 5 460 418 886 FCFA.

Le projet PSAEG a renforcé la culture financière des populations dans les zones rurales. FUCEC-TOGO et WAGES ont dans le cadre de ce projet, fait des suivis réguliers, l'éducation à l'utilisation à bon escient des crédits, la mobilisation des membres du groupement à l'épargne. Une preuve palpable du succès de ce projet est que sur les 8, 4 milliards de crédits octroyés, 7, 8 milliards ont été remboursés.



La rédaction

TEMOIGNAGES

« Le PSAEG nous a propulsés. Avec le PSAEG, le taux d'intérêt était à 9 % contrairement à 18% aujourd'hui. Le crédit est remboursable sur 2 ans au lieu d'1 an de nos jours et nous épargnons 9% »

Dokplala est un village situé dans la préfecture de l'Avé, commune de Noepé, dans le canton de Badja à 40 kilomètres de Lomé. Dans ce village, les membres du groupement MIKAFUI, créé depuis 1999, dans le cadre du projet d'Organisation et de Développement Villageois (PODV) du Fonds International de Développement Agricole (FIDA), ont bénéficié du crédit de la FUCEC dans le cadre du PSAEG.

« Nous sommes 25 membres, 12 femmes et 13 hommes, dans le groupement. Nous produisons du maïs et de l'ananas. Le PSAEG nous a offert le crédit à un taux

d'intérêt de 9 % remboursable sur 2 ans. Je ne me rappelle plus le montant mais c'était un crédit que nous avons eu très facilement. Il n'y avait pas de formalités comme nous le subissons aujourd'hui dans le cadre des projets de l'Etat. L'équipe de la microfinance elle-même s'était approchée de nous pour se renseigner sur notre groupement, nos activités et pour cerner nos besoins. Peu de temps après, nous avons eu accès au crédit sur présentation d'une carte d'électeur», confie Sabi Kodzo Amouzou, le Président du groupement Mikafui.

« De nos jours, nous déposons 20 000 FCFA voire 35 000 FCFA auprès des institutions de

microfinance et on nous octroie 100 000 FCFA à rembourser malheureusement sur 1 an avec un intérêt de 18 %. Nous remboursons 118 000 FCFA. Alors que pour le PSAEG, le remboursement se faisait sur 2 ans avec 9 % d'intérêt seulement », raconte Sabi Kodzo Amouzou,

Akloyo Komlan Jérôme, Président de la Fédération des Sociétés coopératives de l'Avé (FESCOOPA) qui regroupe 63 groupements, soit 813 membres dans la préfecture de l'Avé, renchérit : « Le taux d'intérêt était à 9 %. Et grâce à ce projet, nous épargnions 9%. Nous avons pu réaliser beaucoup d'économie. Le PSAEG a propulsé nos activités.

C'était une joie pour nous. Si ce projet n'avait pas été interrompu dans notre localité, de nos jours, nous serions très loin dans nos activités. Le taux d'intérêt de 18 % que nous font les banques ne nous arrange pas. Nous produisons ananas qui se cultive sur 2 ans. Contrairement au PSAEG qui nous octroie des prêts sur 2 ans, toutes les institutions de micro finance se limitent au maximum à 1 an or la production de l'ananas, se fait en 18 mois. Nous sommes obligés de faire des gymnastiques pour honorer les échéances auprès de la microfinance ».

IMAGINE DEMAIN
Bimensuel togolais d'information générale

Révisé N° 0574/26/07/18/HAAC du 26 juillet 2018

Directeur de publication:
Tété B. MENSAH-BOBOE
boboejoseph@gmail.com

Comité de Rédaction:
Mensah-Boboe Tété
Codjo Kokou

Service commercial:
(+228) 70353590 / 93231786 / 79483748

Mise en page
Denis TANGO

Imprimerie
DIRECT PRINT
Quartier Didjôle

Distribution
DAMALI Kossi

Tirage: 1000 exemplaires)

Contacts

Avepozo Ibomonou
Tél: (+228) 70353590 / 93231786

E-mail: imagedemain@yahoo.fr

OTR : travail collaboratif en ligne

Les mardis, la Direction de la Communication et des Services aux Usagers (DCSU) de l'Office de l'Office Togolais des Recettes (OTR) organise des webconférences via l'application «Zoom» et sur la page facebook de l'institution (www.facebook.com/OTRTOGO/). A destination des contribuables ou de toute personne intéressée, les conférences en ligne devraient permettre d'apprendre ou d'approfondir leurs connaissances sur des thématiques relatives à la fiscalité et à la douane. Avec cette campagne web, l'OTR, touche sa cible par la sensibilisation sur ses services en cette période de crise liée à la Covid-19 au cours de laquelle les regroupements physiques sont réduits. Au-delà, l'institution s'adresse à un public plus large, notamment, les togolais de l'extérieur, qui sont de plus en plus nombreux à faire des affaires au Togo mais qui sont parfois mal renseignés sur leurs droits, leurs responsabilités ou les avantages et mesures d'incitation fiscales.

Les conférences sont animées par de hauts cadres de l'OTR. A la date de leur démarrage le 18 août, Kampatibe KONLANI, Chef Division Contentieux Fiscal et M. Komi TEKOU, Chef Division des Études et de la Législation ont entretenu les participants sur les mesures d'accompagnement d'ordre fiscal et douanier liées à la Covid-19. Les dites mesures sont contenues dans l'ordonnance N°2020-005 portant loi de finance rectificative pour la gestion 2020. La seconde conférence tenue le 25 août est axée sur les réformes engagées par l'OTR à la Division des Opérations Douanières Lomé-Port (DODLP) dans le cadre de l'amélioration du Climat des affaires au Togo. Elle est

animée par Piguendelewe AKAYA, responsable de cette division et Agoro MEDJESSIRIBI, Directeur des Opérations Douanières du Golfe.

Le Système Automatisé de Marquage des produits entré en vigueur depuis le 1er septembre 2020 était au cœur des échanges le 8 septembre avec le Commissaire des impôts à l'époque, Eosso-Wavana ADOYI et Peter Dossou KPNOR, Directeur du Contrôle Fiscal. Le mardi qui a suivi, Komi Akototsé, Directeur du renseignement et de la lutte contre la fraude et Hayimdete NABIYOU, Chef Division Lutte contre la fraude et du trafic illicite ont entretenu les internautes sur le contrôle douanier dans les rayons des douanes. Le 22 septembre,

et de l'Enregistrement et Dotsè K. NYAKU, Conservateur de la Région Maritime, Chef Division de l'Enregistrement, communicateurs de la séance, qui ont entretenu les participants sur le processus de création de titre foncier. Les échanges sur le foncier se sont poursuivis le 29 septembre.

propriété.

En ce mois d'octobre le mardi 06, Yaovi S. ANAGO, Directeur des Opérations Fiscales Régionales et Pawumotom PLASSI, Chef Section Taxe sur les Véhicules à Moteur ont parlé de la Taxe sur les Véhicules à Moteur (TVM). D'autres rendez-vous sont pris pour les mardis à venir.

L'OTR, dépositaire de la lourde mission de faire rentrer les recettes dans les caisses de l'Etat, dispose des stratégies et des actions pour y arriver. Parmi ces stratégies, il faut noter l'éducation des contribuables, l'éducation fiscale, la sensibilisation. En dehors des conférences en lignes, elle a souvent organisé des séances de formations périodiques en présentiel pour les contribuables. L'Office a mis à la disposition de la population un numéro WhatsApp à travers lequel toute personne peut soumettre des questions ou des inquiétudes.

Hub WANA



L'OTR est désormais disponible sur «WhatsApp» pour vos questions, observations et commentaires liés à la fiscalité et à la douane via le numéro **(+228) 90 99 41 01**



Office Togolais des Recettes - OTR

L'OTR a abordé un sujet brûlant : le foncier. Ce sont Eossohanam K. LABARI, Directeur du Cadastre de la Conservation Foncière

Ils ont porté essentiellement sur le morcellement ou la mutation partielle de titre foncier puis sur la mutation totale ou le transfert de

Projet EJV : 43 coachs accompagnent 938 jeunes dans la région de la Kara

Ils sont 938 jeunes issus des 18 villages de la première vague des Travaux à haute intensité de main d'œuvre (THIMO) à bénéficier de subvention pour mettre en place des Activités Génératrices de Revenus (AGR). Afin de créer des conditions propices à la réussite de ces activités, en période de démarrage mais aussi dans la durée, ces jeunes ont également bénéficié d'un accompagnement (Coaching) assuré par des « coachs » recrutés temporairement par le projet d'opportunités d'Emploi pour les jeunes vulnérables (EJV).

En effet, cette phase d'accompagnement ou coaching est étalé sur une durée de six mois et a démarré avec la mise en place des activités génératrices de revenus depuis février 2020.

Dans la région de la Kara, le coaching s'adresse au total, à 2200 jeunes issus des 44 villages bénéficiaires du projet d'opportunités d'Emploi pour les jeunes vulnérables (EJV). Ils s'agit essentiellement des jeunes qui auront achevés avec

succès leur mission de volontariat communautaire et qui auront épargné 40 000 francs CFA au cours de leur mission de volontariat, leur permettant ainsi de bénéficier d'une subvention de 60 000 francs CFA pour la mise en place des AGR.

Financé conjointement par l'Etat togolais et la Banque mondiale à hauteur de 1,5 milliards de FCFA, l'appui aux activités génératrices de revenus relève du projet d'opportunités d'Emploi pour les jeunes vulnérables (EJV). Cette composante vise à soutenir les bénéficiaires qui ont achevé avec succès les activités de la composante 1, pour le lancement ou à l'expansion d'une activité génératrice de revenus (à travers une subvention et

l'accès au mentorat).

Les coachs pour accompagner les 938 jeunes étaient au nombre de 43, ils sont chargés de suivre et d'accompagner les jeunes dans la mise en place de leur AGR.

JMB

Demain, Adétikopé !

Installation de Plateforme industrielle, école de formation aux métiers de la bouche, Wellcity ou la construction de 1000 logements, implantation de l'usine de Société Nouvelle des Boissons... de gigantesques projets s'implantent à Adetikopé, une localité qui connaîtra un développement certain.

La localité d'Adetikopé, chef lieu de la commune d'Agoue Nvyé 6 situé à 30 minutes ou une vingtaine de kilomètres de la ville de Lomé peut se réjouir de quelques importants chantiers et réalisations. Adetikopé abrite l'usine de la nouvelle brasserie, la Société Nationale de Boissons et ce n'est pas tout.

La plateforme industrielle d'Adetikopé

Le projet devra coûter 130 milliards de francs CFA soit 200 millions d'euros. Adetikopé se dotera d'une plateforme qui se présente comme « le fer de lance de la politique industrielle » du Togo, selon la Première ministre Victoire TOMEGA-HOGBE.

La Plateforme Industrielle d'Adetikopé (PIA), une zone industrielle avec des services logistiques intégrés de classe mondiale, offrira un cadre propice à l'implantation d'usines en vue de la transformation des produits locaux. Et pour développer d'autres activités logistiques à haute valeur ajoutée, la PIA sera dotée d'un parking d'une capacité de 700 camions, d'un parc pour le stockage de conteneurs d'une capacité de 12 500 EVP, d'un entrepôt pour charger, décharger et transférer les conteneurs, d'une plateforme de stockage du coton et d'autres matières premières, d'une zone de 200 000 m² dédiée aux autres activités logistiques et des routes et emprises routières. Le projet permettra à terme de créer 35 000 emplois directs et indirects.

« La PIA est née de la volonté de combler le manque à gagner local dû à l'exportation de matières premières brutes et de créer de la valeur ajoutée pour le Togo en matière d'emplois et de revenus », a-t-on appris d'un communiqué, diffusé le 25 août 2020, par la société PIA qui annonçait

le démarrage effectif des travaux sur le site à compter de cette date.

« La République togolaise s'associe à Arise IIP, entreprise spécialisée dans le développement de parcs industriels à haute valeur ajoutée et ayant pour actionnaires Africa Finance Corporation (AFC) et Olam International Ltd., via la création de PIA, l'entreprise en charge du développement de cette plateforme », expliquent les promoteurs du projet. Ce partenariat entre la République Togolaise et Arise IIP fut signé le 8 juillet

industrielle dédiée aux investisseurs locaux et étrangers, dotée d'une infrastructure moderne et de services logistiques multimodaux intégrés. Nous nous réjouissons du développement de cette infrastructure de pointe, l'un des projets phares du PND 2018-2022, qui deviendra sans aucun doute l'un des vecteurs essentiels de la politique d'industrialisation entamée par le Togo », a expliqué M. Sani Yaya, ministre de l'Economie et des Finances du Togo.

La PIA s'étend sur 400 hectares et sera développée



Plateforme Industrielle d'Adetikopé /PIA

dernier.

Selon Alain Saraka, « cette plateforme va permettre d'industrialiser de nombreux secteurs d'activités togolais, à l'instar du secteur agricole (coton, anarcade, soja, riz, sésame...) en créant des rouages performants qui permettront la transformation locale des matières premières et ainsi l'exportation de produits manufacturés qui généreront d'importants revenus pour le pays ».

« Dans un contexte international morose marqué par l'impact économique de la crise sanitaire, le lancement des travaux de PIA démontre une fois de plus l'attractivité de l'économie togolaise. PIA sera une plateforme

en 2 phases. La première phase devrait sortir de terre dès janvier 2021, informe les promoteurs du projet.

Une école de formation aux métiers de bouche à Adetikopé

Fruit d'une collaboration entre la Chambre du Commerce et d'Industrie du Togo (CCIT) et la Chambre du Commerce et d'Industrie de Rouen en France, l'école de formation aux métiers de bouche à Adetikopé ouvrira bientôt ses portes.

Les travaux avaient été lancés en février 2017 par la ministre en charge à l'époque du Commerce, de l'Industrie, de la Promotion du Secteur Privé et du Tourisme, Essossimna Legzim, en présence de M. Essohouna Mèba, Président

de la Chambre du Commerce et d'Industrie de Lomé, et Patrick Beitz, Président de la Chambre du Commerce et d'Industrie. Les locaux qui se construisent sur une superficie de plus de onze (11) hectares, font office d'initiative évolutive où sont logés sur un espace de 7000 m², trois pôles à savoir, l'administration du centre, le centre de formation et la zone d'hébergement, ainsi qu'un hôtel.

Le projet a pour ambition, non seulement de relever le niveau de formation dans les métiers de l'hôtellerie, la gastronomie, la restauration, mais aussi et surtout, de faire de cette école, un centre de référence dans la

»

Lancé par l'opérateur privé de promotion immobilière, l'entreprise « Confortis International », « Wellcity » est un projet de construction de 1000 logements sur une superficie de 25 hectares, à Adetikopé. Les logements économiques qui se répartissent sur 12 hectares comportent des villas duplex de 3, 4, 5, 6 pièces. Quant aux logements sociaux, ils occupent 13 hectares et sont des villas à toitures légères. Le projet se décline en 4 phases. D'abord la construction de 200 villas individuelles, ensuite la construction de 300 appartements collectifs, 114



Cité wellcity / CONFORTIS NT SA)

sous-région.

Le président de la CCIT, M. Essohouna Mèba a fait comprendre que cette école est la première que son institution met en place depuis sa création dans les années 60-70 et il permettra de fournir un personnel compétent et professionnel. Ceci, en vue de contribuer à l'essor du tourisme qui apporte énormément à l'économie d'un pays et dont l'hôtellerie et la restauration sont un maillon essentiel.

Le chef de la délégation de la CCI Rouen avait expliqué que l'apport de son institution est essentiellement constitué d'un transfert de technologie et de savoir faire, ainsi qu'un appui logistique et technique audit centre de formation.

Wellcity, la « nouvelle ville

commerces et bureaux. Il s'en suivra la construction d'un hôtel Mice de 250 chambres et d'un parc aquatique (piscine) puis celle des équipements collectifs : complexe scolaire, clinique, shopping mail, et espace vert. L'ensemble des projets est réalisé à plus de 50 % selon les promoteurs.

Les logements sont destinés à la vente à des salariés des secteurs public et privé, aux fonctionnaires d'organismes internationaux, aux hommes d'affaires, à la diaspora et à toute personne qui en demande et qui remplit les conditions.

Ces projets, une fois achevés feront d'Adetikopé, une localité, un pôle d'attraction économique et de développement. JMB

Les certitudes de Reckya Madougou

La Conseillère spéciale du Président togolais, Faure Gnassingbé, Reckya Madougou, remet en cause « les certitudes » à travers un livre de 150 pages, sorti le 26 septembre à Cotonou, puis présenté et dédié à Lomé le 10 octobre dernier. Cette œuvre suscite l'admiration de son préfacier, le Président sénégalais, Macky Sall, et de bien d'autres personnalités.

Après son troisième livre, « **Mon combat pour la parole : les défis d'une mobilisation citoyenne pour la promotion de la gouvernance démocratique** », paru en Janvier 2009 aux éditions « l'Harmattan », préfacé par Christiane Taubira, ancienne Garde des Sceaux française, Reckya Madougou vient de publier un nouveau chef-d'œuvre sous le titre « Soigner les certitudes », aux éditions Jean-Jacques Guillaume. La préface de cette nouvelle œuvre est signée par Macky Sall, Président de la République du Sénégal.

« Soigner les certitudes » a pour sous-titre la « Dialectique d'inclusion et du minimum humain en Afrique ». Si la rédaction de l'œuvre fut achevée depuis fin 2019, ce n'est que le samedi 26 septembre qu'elle sera publiée à Cotonou au Bénin.

La présentation dédicace eut lieu à Lomé, le samedi 10 octobre.

L'œuvre est, en réalité, le fruit d'un entretien avec Stephens Akplogan, romancier, essayiste, iconographe, auteur d'une dizaine d'ouvrages.

Pourquoi l'écrivaine a-t-elle choisi l'entretien comme genre littéraire ? Approchée par des journalistes de la presse internationale, des universitaires et bien des écrivains pour des projets de biographie autorisée d'elle, Reckya Madougou a, à plusieurs reprises, décliné l'offre. Elle estime, selon les explications de Team RM (Team des réflexions et méthodes à succès), que de nouveaux accomplissements restent à venir dans son parcours pourtant déjà bien garni. Elle évoque aussi son sentiment de gêne par rapport à une « biographie

classique » qui, selon elle, relèverait du narcissisme. En revanche, Reckya Madougou dit « être d'avis qu'il faut partager, écrire, documenter, modéliser les approches qu'on a

en les expliquant mais en même temps, avec comme fil conducteur, certains aspects qui pourraient constituer une biographie ».

Reckya Madougou, 46 ans

Au lancement du livre à Cotonou, El hadj Hamidou Kassé, Ministre-conseiller spécial de Macky Sall a transmis les vives félicitations du Président sénégalais à Reckya Madougou pour « avoir commis un livre audacieux, rafraichissant et résolument optimiste ». « Lecteur attentif et guetteur du mot et de la phrase qui ont du

que « l'auteure Madame Reckya Madougou a compris en effet que la critique est vaine si elle ne débouche pas sur des énoncés affirmatifs et constructifs. Le Président Macky Sall émet le vœu que ce livre inspire la jeunesse d'Afrique et la pousse à s'impliquer à l'image de Reckya Madougou, davantage dans des débats de fonds sur le devenir du continent, loin du



Une vue de l'assistance lors de la cérémonie de présentation-dédicace à Lomé

expérimentées et qui ont donné des résultats, si on veut essaimer les bonnes pratiques partout ailleurs ».

C'est à Stephens Akplogan, jeune écrivain, dont elle apprécie les talents et le courage qu'elle choisit d'offrir « l'occasion de briser le plafond de verre pour une co-écriture illustrée par un enchevêtrement d'expériences à la fois de vie publique et vie privée ».

Elle a souhaité avoir un livre « qui soit utile, qui raconte des expériences,

est Conseillère Spéciale du Président de la République Togolaise, Consultant international en inclusion financière et passionnée de mécanismes de développement. Ancienne Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, de la Législation et des Droits de l'Homme au Bénin, ancienne Porte-parole du Gouvernement béninois, elle avait également occupé le poste de ministre de la Microfinance et de l'Emploi des jeunes et des femmes.

Les éloges et les vœux du Président Macky Sall

sens, le Président Macky Sall a trouvé dans l'écho clair de ce livre, ses propres préoccupations au quotidien : mettre l'humain au cœur du développement, en faire son point de départ et sa finalité », a souligné M. Kassé.

La vision de Macky Sall se retrouve dans ce livre écrit « avec un ton percutant, tantôt nerveux, tantôt calme, mais toujours mesuré et lucide, alliant une fine observation des réalités que nos pays partagent à des propositions constructives », a rapporté M. Kassé. Aussi, a-t-il précisé

pessimisme paralysant ». « Monsieur le Président saisit l'opportunité de la parution de ce livre, écrit avec la complicité questionneuse de Stephens Akplogan pour nous convier à poursuivre ensemble notre grande marche, avec courage et énergie, sur le chemin et sinueux chemin d'une Afrique libre et prospère », a-t-il enfin déclaré.

« Soigner les certitudes », un chef-d'œuvre salué par des éminentes personnalités

Les certitudes de Reckya Madougou

■ **Suite et fin**

Co-auteur de cet ouvrage, Stephens Akplogan, lors de la cérémonie de lancement à Cotonou, décrit l'œuvre en ces termes : « Ce livre est une exhortation documentée à soigner les certitudes, une exhortation ou un appel à l'audace de l'action et surtout à la transgression. Transgression parce que, nous avons des certitudes de vérité, infusées, léguées avec lesquelles nous avons grandi, mûri nos expériences diverses qui aujourd'hui, à travers la pensée économique de madame Madougou ou sa pensée sociale, se révèlent quelques peu insuffisantes à nous permettre, surtout la jeune génération, de trouver notre chemin au bout de ceux de nos aînés. Ce livre appelle à la transgression, à l'action pour rebâtir une nouvelle Afrique plus entreprenante, au profit des jeunes, où il fasse mieux vivre pour la veuve et l'orphelin ».

Après avoir lu le livre, le Conseiller Macky Sall, El Hadj Hamidou Kassé, lui-même écrivain, raconte que « le propos et le style dévoile et révèle l'auteure. J'ai rencontré dans ces belles pages, des certitudes d'une dialecticienne résolue de l'inclusion et du minimum humain en Afrique. Une figure de femme énergique, verticale, déterminée, aussi conceptuelle qu'attentive aux clameurs du réel, le regard du courage de fixer sur un nouvel horizon qu'elle désire pour tous, pour l'Afrique. Elle se veut pilote, prête à affronter les intempéries au nom de la vie à tous les voyageurs que nous sommes. Elle dit, je m'interdis d'être heureuse seule ».

Lors de la rencontre de présentation dédicace à Lomé, de nombreuses personnalités n'ont pas caché leur intérêt pour l'œuvre et leur admiration pour la plume de l'auteure. « Soigner les certitudes,

dans un environnement de management des incertitudes est une véritable invite à la renaissance du continent africain (...) », estime le Professeur Komla Dodzi Kokoroko, nouveau Ministre togolais des Enseignements, Primaire, Secondaire, Technique et de l'Artisanat.

« Chère Reckya, tu tonnes de taplume contre la République des fonctionnaires sur fond d'une revendication nourrie : la justice distributive. De chœur et en chœur, tu chantes les bienfaits du service public social. En t'empruntant volontiers, les quelques formules chics et chocs/ prêter l'espoir, ouvrir des brèches dans l'apartheid social et bancaire, ressusciter l'agriculture que Jean Jacques Rousseau considérait comme le plus noble des arts. Chère Reckya, en te lisant, tu exaltes le nouveau citoyen qui sortirait d'une réforme aussi assumée et revendiquée de notre système éducatif qui conjugue aujourd'hui, l'importé, le prêt-à-porter, sur fonds d'immobilisme de la pensée et des actions », poursuit l'Universitaire.

A sa suite, un autre membre du nouveau gouvernement togolais, lui aussi Universitaire ne s'est pas privé de se prononcer sur le contenu d'un tel chef-d'œuvre de la Conseillère spéciale de Faure Gnassingbé. « L'auteure livre manifestement à la jeunesse et également aux décideurs africains, les paramètres saillants des défis auxquels ils seront confrontés, s'ils ne le sont déjà, dans un avenir proche », a déclaré le Professeur Akoda Ayéwouadan, Ministre togolais de la Communication, des Médias, Porte-parole du Gouvernement. A son avis, il s'agit d'une « conversation transdisciplinaire riche de réflexion et de données empiriques dans des

domaines particulièrement pointus. (...) La plume de madame Madougou est généreuse. Elle est éclectique et résolument engagée ».

Egalement présent à cette cérémonie, de dédicace à Lomé, Massia Christian Trimua, Ministre togolais des Droits de l'Homme, de la Formation à la Citoyenneté, des Relations avec les Institutions de la République, un autre Porte-parole du Gouvernement, voit en cet ouvrage, une façon pour l'auteure de pousser tous les Fils et filles du continent africain, ensemble, « à valoriser les droits économiques, sociaux et culturels ». Enfin racontant-il, l'ouvrage « questionne fondamentalement sur la problématique de l'équité économique et sociale, celle des leviers du rendement et du partage équitable des richesses ».

Repenser les certitudes

Ce livre, riche de 150 pages compte 3 parties à savoir : la médaille et l'envers de la médaille, debout sur les étriers, agir sur la grandeur. L'écrivaine met sous éteignoir les clichés nourris depuis fort longtemps pour rendre légitime la fatalité du drame africain.

Elle s'engage à déconstruire ces certitudes qui maintiennent les pays africains, la jeunesse et les femmes dans l'assistanat. « J'invite à revoir, revisiter, soigner les certitudes établis, préétablis contre l'Afrique », a-t-elle souligné au cours d'une émission sur la télévision VoxAfrica. Les remèdes qu'elle propose sont la formation, la citoyenneté économique, l'inclusion financière des populations, les dividendes de la digitalisation, l'autonomisation des femmes, la transformation structurelle de l'agriculture, l'entrepreneuriat, l'intelligence politique et la justice sociale.

Sans donner de simples théories, ou une fiction, Reckya Madougou prend appui sur ses propres expériences sur les sujets tout en jetant un regard croisé analytique sur des options de développement en suggérant des mécanismes qui ont fait leurs preuves. Aussi, prêche-t-elle un changement de paradigme, une nouvelle « dialectique d'inclusion et du minimum humain en Afrique ».

En définitive, dans « Soigner les certitudes », Reckya Madougou conseille, reformule, explique, enseigne, dénonce et surtout propose à travers 56 questions. La conviction d'une Afrique des possibles est peinte sans le risque de se laisser berner par les préjugés.

Les sujets brûlants de l'heure sont bordés dans le livre. La relation entre l'état et le citoyen, la démocratie, la question de la place de la femme dans la société, l'inclusion financière, l'immigration, l'économie, la citoyenneté économique, la lutte contre la pauvreté, l'éthique de l'effort, l'éloge de l'effort, l'agriculture,

« La citoyenneté économique », « la spiritualité de l'effort », des anecdotes personnelles de l'auteure à découvrir dans l'œuvre

Pour qu'un individu ne vive pas inutilement, il importe de le rendre solvable. « La solvabilité dans l'individu, c'est sa potentialité pour contribuer à la création de la richesse nationale. Comment potentiellement un individu peut devenir économiquement rentable ? C'est en l'autonomisant, en le rendant capable ». Donc, « une capacitation qui le pousse à pouvoir mener des activités génératrices de revenus ou s'insérer dans le tissu économique de son pays. C'est cela la

citoyenneté économique ». Madame Madougou trouve qu'il ne faut pas se contenter d'être un citoyen qui a des droits et devoirs civiques simplement, mais devenir pour être utile et rentable pour son pays et sa famille. Elle appelle de ses vœux à mettre en place des mécanismes qui facilitent l'entrepreneuriat.

Quant à la spiritualité de l'effort, Reckya Madougou explique et théorise la notion de l'effort et fait un parallèle avec la spiritualité, pour donner le meilleur de soi-même : « La spiritualité de l'effort, et au-delà, la doctrine de l'effort deviennent fondamentales dans la différenciation qu'on peut faire de soi, de ses compétences, et simplement de l'exercice de sa profession ou de sa fonction ».

A tout prendre, pour Reckya, « Soigner les certitudes, c'est un titre qui tacle les préjugés et s'attaquent à des idées erronées que les gens s'amuse à développer contre notre continent et parfois même contre nos pays. Ce qui est important et ce qui compte, c'est vraiment de bâtir des nations justes et prospères où la croissance est inclusive ; c'est-à-dire équitablement partagée. Comment pouvons-nous aujourd'hui espérer des emplois pour la jeunesse ? Pour les femmes ? Comment pouvons-nous espérer des fruits et des revenus de croissance si en amont, on n'avait pas été intégré à la production de cette croissance ? C'est tout cela que j'explique à travers l'approche du développement inclusif. C'est-à-dire, ce développement qui prend en compte la base et ne laisse personne en rade ».

La rédaction

SOIGNER LES CERTITUDES

Dialectique d'inclusion et du minimum humain en Afrique

DÉCOUVREZ - Y

- ✓ *La citoyenneté économique*
- ✓ *La spiritualité de l'effort*
- ✓ *Des anecdotes sur sa vie*



RECKYA MADOUGOU

AVEC STEPHENS AKPLOGAN

PRÉFACE DE S.E.M MACKY SALL
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

DISPONIBLE SUR [amazon](#), FNAC PARIS, ET EN LIBRAIRIE



Since 1924



Official Global Partner

MG ZS



CROSS/OVER AND ABOVE



Couleurs disponibles



2556 Boulevard de la Paix, Tokoin Aéroport, 08BP. 8535, Lomé-TOGO
Tél. +228 22 61 27 76/77/78, Mob. +228 97 10 94 94, info@diwatg.com, www.diwatg.com